

MAGAZINE DU SECTEUR PASTORAL
DE CORDES-CAHUZAC-VAOUR

Regards

TRIMESTRIEL • N° 64 • MARS 2017 • 4 EUROS



JEAN-KAMEL BENZEKKOUR

Église

RÉFLEXION

QU'AVONS NOUS FAIT
DE NOTRE BAPTÊME ?

L'Amour
fait tout
refleurir

Édito

par P. Jean-Kamel Benzekkour

Viens à la lumière

Chers frères et sœurs bien-aimés, comme dans l'évangile de saint Jean 11,43, un cri retentit dans la nuit de nos vies : « *Lazare, sors de ton tombeau* ». En clair : mon enfant, viens à la lumière car tu es fait pour la vie ! C'est le cri de l'Amour, de la Miséricorde qui nous interpelle et nous appelle à laisser refluer en nous ce trésor si précieux qui se nomme espérance.

Cette espérance qui nous fait dire que rien n'est jamais fini et qu'à tout instant, on peut naître à nouveau ; que la flamme n'est pas éteinte et ne le sera jamais quoi qu'il nous arrive dans notre existence. C'est un véritable feu à transmettre par un sourire, un regard bienveillant, un geste délicat. Finalement, c'est devenir une lumière au cœur de notre monde qui se meurt d'amour, de confiance, d'espérance.

Quelle joie de voir dans notre beau secteur ces signes que nous offre le Ressuscité qui a pour beau nom Jésus : Dieu sauve. Je pense en particulier à Paco, de notre aumônerie, qui va être plongé dans les eaux du baptême ; à nos autres jeunes de 4^e et de 3^e qui partent à Lourdes pour préparer leur confirmation et par la suite, après avoir reçu l'onction par notre évêque Jean, être enflammés du « *très cher Esprit saint* », aux jeunes de 5^e qui vont professer leur foi et aux jeunes de CM1 qui vont, pour la première fois, recevoir notre Seigneur. Ces jeunes sont notre présent. Ce sont autant de petits clins d'œil qui nous disent :

« *Non ! Rien n'est fini. Tout commence !* ».

Quand Lazare est sorti de son tombeau, Jésus rajoute : « *Déliez-le et laissez-le aller !* ». Alors ensemble, libre de toutes entraves, soyons ces véritables signes d'espérance, de lumière, ces mains vertes qui font refluer partout la vie... Tout simplement parce qu'un grand feu d'amour les anime.

À toutes et à tous, du plus profond de mon cœur, joyeuses Pâques, joyeuse Résurrection et restons dans la lumière. ●

Regards - Trimestriel du secteur pastoral de Cordes-Cahuzac-Vaour
Centre pastoral - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes. Tél. : 05 63 56 00 15.
Mail : centre.pastoral.cordes@wanadoo.fr

Abonnements : 15 euros par an - 4 numéros
Directeur de la publication : Jean-Kamel Benzekkour.

Comité de rédaction : J.-F. Marteau, M. Bury, S. Philippart, G. Fabre, F. Foulquier.
Éditeur : Bayard Service Grand-Sud - 160, rue de La Sur - 31700 Beauzelle.

Tél. : 05 62 74 78 20. Maquette : Virginie Troader.

Imprimerie : Merico Delta Print - 12 Bozouls. Dépôt légal : à parution.

Réflexion

Qu'avons-nous fait

Aujourd'hui encore raisonne cette question de saint Jean Paul II. Le 1^{er} juin 1980, il est venu nous rendre visite et nous parler de notre foi.

Suite au foisonnement de saints qu'a donnés la France, nous sommes appelés « fille aînée de l'Église ».

Il nous disait : « *Je suis venu vous encourager dans la voie de l'Évangile, une voie étroite certes, mais la voie royale. Frères et sœurs catholiques de France : reconnaissez votre dignité ! Soyez fiers de votre foi, du don de l'Esprit que le Père vous a fait ! Je viens parmi vous comme un pauvre, avec la seule richesse de la foi, pèlerin de l'Évangile. Donnez à l'Église et au monde l'exemple de votre fidélité sans faille et de votre zèle missionnaire.* »

Ces paroles sont toujours d'actualité pour nous aujourd'hui quand il nous disait : « *France, fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?* »

D'abord, contemplons ce que Jésus a fait de son baptême. Pour cela, il suffit de le suivre, de marcher avec Lui de village en village, de rencontrer avec Lui des malades qui guériront, des morts qui ressusciteront, d'entendre avec Lui la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu pour tous les hommes et de le suivre, aux heures décisives de la Passion, durant les souffrances sur la croix et contempler les femmes devant le tombeau vide de Pâques.

Jésus a pleinement réalisé son baptême en faisant la volonté de son Père, pour notre salut.

Pendant la veillée pascale, nous renouvelons les promesses de notre baptême. C'est, peut-être, le moment de nous poser cette question : « *Et moi, qu'ai-je fait de mon baptême ?* »

Notre baptême n'est pas un rite lointain enfoui dans les registres de l'Église. Notre baptême est bien vivant aujourd'hui si nous

le mettons en pratique dans notre façon de parler, d'agir, de vivre, de penser et en nous mettant en relation avec Dieu et avec les autres. Notre baptême est quelque chose de concret qui se manifeste dans notre vie de tous les jours.

Jean-Paul II nous demandait encore : « *Aimes-tu ? Aimes-tu davantage ? L'amour seul construit un monde meilleur.* »

Aimer n'est pas facile, mais c'est faire la volonté du Père. Aimer n'est pas facile, peut amener la déception. Aimer, c'est consentir à être déçu. C'est pourquoi, il n'y a pas d'amour sans pardon.

En cette veillée pascale, renouvelons nos promesses de notre baptême sincèrement en essayant comme le Christ de le mettre en pratique dans la joie pascale. Demandons, à l'Esprit saint, son aide pour mener à bien cette belle mission. ●

Sylvie P.

de notre baptême ?



SYLVIE PHILIPPART

► « Notre baptême est quelque chose de concret qui se manifeste dans notre vie de tous les jours. »

CHEF OU SERVITEUR ?

Il était une fois deux chemins qui ne se croisaient jamais; l'un s'appelait le goût du pouvoir, l'autre celui du service. Vu de loin, l'un menait aux responsabilités, l'autre, à l'activité laborieuse et sans tapage.

Peut-on concilier ces voies quand à tous les niveaux de la société, on bute sur le goût de dominer l'autre ?

La réponse de l'Évangile est limpide, définitive: Jésus, voyant ses amis les apôtres se quereller à ce sujet, dira: « *Qui veut être le plus grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur.* » (Mt 20,21).

Il ne nous est pas donné là un simple précepte de bonne conduite. Par ces paroles, le Christ nous révèle un des secrets du cœur de Dieu. Ce secret, Jésus nous le livrera dans toute sa grandeur au moment ultime avant son arrestation: le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs quittera sa tunique, prendra la tenue et les gestes du plus humble des serviteurs, s'agenouillant et lavant les pieds de ses disciples comme le faisait l'esclave au retour du maître.

Dans cet ultime message, Jésus place au cœur de la vie chrétienne le service du frère dans le don de soi et l'humilité.

Pouvoir et service sont désormais totalement confondus: ce sera toujours notre capacité à servir et à nous donner qui fera notre grandeur et notre dignité, qu'on soit jardinier ou président de la République: Dieu avant nous, a ouvert la voie.

Pensons à notre pape François le soir de son élection, renonçant à une retraite tranquille, il apparaît au balcon du Vatican pour saluer non seulement la foule venant l'acclamer mais aussi le milliard de fidèles dont il a désormais la responsabilité spirituelle. Ses premiers mots seront: « *Je suis votre serviteur, priez pour moi* ».

Voilà la signature de Dieu: cet espace de bonté et de simplicité que nous sommes tous invités à vivre dans nos activités humaines dès lors que nous considérons avec les yeux du cœur, la scène du lavement des pieds durant la semaine sainte.

Martine B.

Pèlerinage de confiance à Taizé

Un lieu et un moment pour se ressourcer

Taizé est un petit village en Saône-et-Loire entre Châlon et Cluny où une communauté de frères œcuméniques (catholiques, protestants, orthodoxes) accueille depuis les années 1940, toute l'année, des jeunes de 15 à 35 ans, de tous pays. Le pèlerinage pour notre région s'y est déroulé du 5 au 12 février. Nous sommes partis avec soixante jeunes du département le cœur plein d'espérance.



LAURENCE BOHER

► Heureux d'être ensemble !

Après une halte pour la messe dominicale, nous sommes arrivés en fin d'après-midi et après un dîner rudimentaire, nous avons pu participer à la prière du soir avec les frères.

Le lundi matin, nous avons constitué des équipes avec des jeunes de différentes régions, avec lesquels nous avons partagé des échanges bibliques expliqués par frère Jean-Daniel et des ateliers. Ces moments ont permis de connaître l'autre et d'accepter sa différence.

Tous les jeunes participaient à des temps de service : ménage, repas, vaisselle, avec pour la plupart un véritable entrain... Les journées sont rythmées par trois temps de prière : un

le matin, un à midi et un le soir suivie de l'adoration (mon moment préféré de la journée).

À l'arrivée, nous sommes plongés dans la prière : des bougies, la simplicité du lieu, les chants de louange, les temps de silence appellent au recueillement. Les frères se placent au milieu de l'église, des jardinières de buis les séparent de la foule, ensuite tout le monde s'assoie par terre.

Un moment fort, apaisant, où on prend le temps de prier, de sentir la présence de l'Esprit saint en toute confiance.

Près de 2000 personnes qui prient et chantent ensemble est une expérience à vivre.

Le vendredi, c'est le jour de la croix avec une procession le soir, certains jeunes

ont attendus avec ferveur jusqu'à minuit pour apposer leur front sur celle-ci.

Le samedi, notre évêque Jean Legrez a célébré la messe à 7 h 30 puis nous sommes tous retrouvés l'après-midi avec frère Maxime pour un temps d'échange sur la semaine vécue et le futur de nos jeunes dans l'Église. Le soir, nous revivons le jour de la Résurrection ; nous avons tous une bougie allumée pour rappeler que nous sommes des vivants.

Taizé, un temps de fraternité, de partage et de lâcher-prise avec la vie quotidienne.

L'an prochain, pourquoi pas toi ? ●

Fabienne F.

Pierre et son épouse Pierrette, bénévoles à l'association ADMR de Vaour

Une lumière dans la nuit de notre monde

Sur un grand territoire de quatorze communes, Pierre, président ADMR et son épouse œuvrent auprès de personnes isolées.

- Pierre, quel est votre rôle dans l'association ADMR ?

- Je suis président de l'association qui regroupe quatorze communes. C'est un grand territoire. On assiste à un changement de culture total. Ce n'est plus la même ruralité. Les personnes ne vivent pas du travail mais d'aides. Il y a beaucoup de besoins.

- Pouvez-vous définir ce qu'est le bénévolat ?

- Ce n'est pas un rôle facile. On fait selon nos disponibilités. Il faut pouvoir et vouloir. Pourquoi est-on obligé ? Parce qu'on n'est pas nombreux et j'ai la chance d'avoir un petit groupe de personnes volontaires, compétentes avec qui nous faisons du bon travail. Mon épouse Pierrette participait déjà et je suis dans l'association par défaut.

- Donc, gestion de personnel : c'est un contrat moral pour vous ?

- Mon rôle c'est le relationnel avec les différents services. C'est une responsabilité car je gère les salariés et les bénévoles. J'ai beaucoup d'admiration pour ceux qui font le travail auprès des personnes aidées.

- Vous accueillez les familles : que leur apportez-vous ?

- Les gens viennent peu, c'est nous qui allons chez eux. Ils nous connaissent, nous téléphonent pour un papier reçu. Nous donnons des conseils, faisons



► Pierre et Pierrette : « Pour nous, c'est Pâques toute l'année. »

relais entre l'institution et le service ou nous les envoyons vers la secrétaire qui assure des permanences.

- Le monde bouge, la solidarité aussi. Et sur le terrain ?

- On est accaparé et c'est à la limite de nos compétences. La gestion de la solidarité est trop administrative. C'est important de faire remonter ce qui va bien et ce qui ne va pas. Pour le personnel, un recadrage général dans les réunions de groupe est essentiel.

- Avez-vous un exemple précis d'aide aux personnes ?

- Pour des personnes seules, nous sommes listés sur leur téléalarme et avons des appels. Si ça sonne, nous allons chez la personne même en pleine nuit. Il nous est arrivé de recoucher une personne perdue dans sa maison à trois heures du matin. Une autre fois, une personne blessée à la main, nous avons prévenu le docteur. Nous sommes bénévoles 24 heures sur 24.

- Nous allons fêter Pâques, quel lien avec votre démarche ?

- Nous devons porter la lumière à tout le monde. Notre démarche est spontanée, c'est un devoir envers notre prochain. Pour nous, c'est Pâques toute l'année.

- Vous sentez-vous acteurs dans l'économie sociale de votre secteur ?

- Oui, j'ai souvent relevé lors de demandes de financement que toutes les associations ne sont pas au même niveau ; il faut faire la différence entre le loisir et le social-économique. Nous employons quatorze personnes et c'est une vraie dynamique.

L'amitié, le soutien, l'activité donnent une vraie appartenance locale. La personne humaine est au cœur de la finalité. ●

Témoignage recueilli par Geneviève F.

> Contact ADMR : Tél. : 05 63 45 17 31
vaour@fede81.admr.org



1 et 2- Veillée de Noël

1 - Noël, le sourire de l'enfance.

2 - Ensemble, accueillons la lumière de la Parole

3 et 4 - Le 22 janvier 2017

Notre meilleur vœux : être toujours unis...

5 - Le 18 février 2017

« Je m'appelle Baptiste, et avec mon grand frère Gaspard, nous avons eu la joie d'être baptisés. »

Nouvelles de familles

Baptêmes

Thomas DALLAPICCOLA, le 23 octobre, à Noailles.

Gaspard et Baptiste MONCEAUX, le 18 février, aux Cabannes.

Sépultures

Maurice ADELL, 86 ans, le 13 décembre à Saint-Pantaléon. Marié à Josette depuis 59 ans, ils ont eu deux filles. Il a travaillé à Toulouse et à la retraite est revenu dans la maison familiale de Josette. Ses passions étaient le vélo, la nature et la chasse.

Joséphine BERTORELLE, 82 ans, le 14 décembre à Cahuzac. Arrivée de Padoue, la famille de Joséphine a vécu dans la région avant de se fixer dans le Tarn. Joséphine s'est mariée et a résidé à Saint-Juéry. Elle aimait partager et accueillir sa famille et ses amis autour de grands plats gourmands.

Rose NARBONNE, 88 ans, le 16 décembre à Saint-Martial. Fille unique, elle passa sa jeunesse à Campes auprès de ses parents. Elle travailla comme intendante dans divers établissements scolaires. Elle était retirée à Montauban depuis sa retraite mais venait séjourner à Campes à la belle saison.

Marguerite CANTALOUBE, 93 ans, le 17 décembre à Marnaves. Originaire de l'Aveyron tout comme son époux Clément, ils ont d'abord habité à Labarthe-Bleys et c'est en 1960 que cette famille de onze enfants s'est installée à Marnaves. Marguerite en était la doyenne.

Marie CAPMAU-PENDARIES, 91 ans, le 20 décembre à Campagnac.

Laure BOUYSSIERES, 98 ans, le 23 décembre à Cabannes (Saint-Beauzile). Courageuse et vaillante, Laure a travaillé à Cordes dans la restauration puis est partie sur Gaillac et ensuite à la maison de retraite de Lagrave. Elle avait une passion pour le crochet et le tricot ainsi que pour le jardinage, les roses et les iris, plaisir qu'elle partageait avec son neveu Michel.

Lucien TRANIER, 92 ans, le 24 décembre à Mouzieys-Panens. Né le 11 novembre 1924 à Lintin, marié à Simone le 21 avril 1947, deux filles naquirent de leur union : Nadine et Francine. Agriculteur à Mouzieys au Moulin à Vent, il participa à la vie de la commune en tant que conseiller municipal, bénévole à l'ADMR, le regard et le cœur tourné vers les autres. Sa famille comptait beaucoup pour lui.

Cécile BOUYSSOU, 85 ans, le 30 décembre à Labarthe-Bleys. C'est une personne qui a beaucoup travaillé à la ferme à une époque où le confort ménager n'était pas ce qu'il est actuellement, la femme travaillait dur. Elle a élevé ses trois enfants. Elle s'est occupée de l'église pendant de très nombreuses années et elle faisait chaque année la crèche bien avant que ne débute le chemin des crèches. C'était une personne très discrète.

Jacqueline CADRES-STOLZ, 83 ans, le 31 décembre. Dernière d'une famille de quatre enfants, femme de caractère, mariée en 1954 elle a élevé cinq enfants. Modèle de foi profonde, pour elle, foi rimait avec amour.

Geneviève FABRE, 89 ans, le 2 janvier à Milhavet. Née à Capendut où elle a vécu toute sa vie ; elle épouse Jean, agriculteur-viticulteur. Après une vie bien remplie et très occupée par la famille et le travail de la terre vint la retraite et les voyages. Elle aimait les fleurs, faire son jardin, ne manquait jamais les réunions et sorties du club du troisième âge.

Anne-Marie LEBOURGEOIS, 78 ans, le 5 janvier à Cordes. Elle a élevé ses deux enfants au Havre en Normandie où son mari travaillait. Il y a 17 ans, ils sont venus passer leur retraite à Cordes pour rejoindre leur fille. Elle s'est éteinte chez elle entourée de sa famille.

Elia THOURON, 101 ans, le 6 janvier à Cordes. Après avoir passé de longues années à Toulouse, elle est revenue à Cordes à la retraite. Elia était dynamique, chaleureuse, conviviale et aimait recevoir ses amis pour de longues parties de scrabble.

Guy FABRE, 86 ans, le 7 janvier à Cahuzac. Né à Vieux en 1930, après ses études pour être vétérinaire, il épouse Arlette Boissel à Vieux avec

qui il eut deux filles. Il a exercé sa profession à Rieupeyroux (12). À sa retraite, il est revenu vivre dans le Tarn à Marssac.

Raymonde ROUQUETTE, 95 ans, le 18 janvier à Souel. Née à Souel où elle passa toute sa vie. Mariée à Jean avec qui elle eut cinq enfants. Très attachée aux valeurs de la terre, elle a travaillé dur auprès de son mari dans les champs et dans les vignes. Son jardin, ses roses étaient pour elle une vraie passion. Une nombreuse descendance lui a apporté beaucoup de joie et de réconfort.

Bernard LACHEZE, 69 ans, le 20 janvier à Milhars. Né à Albi le 27 mars 1947, il est décédé à l'hôpital de La Timone à Marseille le 16 janvier. Solaire et rayonnant, c'était un homme de foi, artiste sur ses vieux jours.

Marguerite CAHUZAC, 86 ans, le 21 janvier à Cahuzac. Qui n'a pas été un jour passager d'un car de M. et M^{me} Cahuzac (ou de la Mercedes verte) ? Toujours disponible, souriante et affable, Madame Cahuzac nous a enseigné avec une grande discrétion l'accueil, le sourire, le réconfort et le soutien. Aussi, nous lui disons tous « merci ».

Françoise LASSALLE, 83 ans, le 28 janvier à Saint-Beauzile. Son éternelle bienveillance l'a accompagnée de la capitale jusqu'au cimetière, en forme de cœur, de Saint-Beauzile, dans un dernier cheminement, accompagné par Jacques son époux.

Geneviève MARTY, 81 ans, le 1^{er} février à Panens.

Gisèle ROUZIES, 75 ans, le 7 février à Cordes. Gisèle est née à Cordes où elle passa son enfance aux côtés de son frère jumeau et de sa sœur. Maman de quatre enfants en bas-âge, son mari décédé, elle a dû les élever seule puis aidée de Raymond. Elle a fini sa carrière comme aide-soignante à la maison de retraite.

Huguette DUFAUD, 82 ans, le 9 février à Penne. Née à Penne en 1934 et n'en était pratiquement jamais partie. Elle s'est occupée de ses parents avec un grand dévouement jusqu'à leur mort. Huguette adorait chanter, en arpentant les rues du village et les gens de Penne et d'ailleurs se souviendront longtemps d'Huguette « leur vedette ».

Horaires des messes

Centre pastoral Saint-Joseph - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes-sur-Ciel
Tél. : 05 63 56 00 15 - Mail : centre.pastoral.cordes@wanadoo.fr

13 avril jeudi saint	18 h 30 - Cordes - Centre pastoral (messe des familles)			
14 avril vendredi saint	18 h - Office à Cahuzac			
15 avril	21 h - Vigile Pascale à Cordes - Saint-Michel			
16 avril Pâques	10 h 30 - Cahuzac			
22 et 23 avril	18 h	Cordes - Saint-Crucifix	10 h 30	Virac
29 et 30 avril	18 h	Cordes - Centre pastoral	10 h 30	Noailles
6 et 7 mai	18 h	Andillac	10 h 10 h 30	Pèlerinage, départ du centre pastoral Cordes - Saint-Crucifix
13 et 14 mai	18 h	Lintin	9 h 10 h 30	Saint-Michel-de-Vax Mouzieys-Panens
20 et 21 mai Rogations	18 h	Bournazel - confirmation	9 h 10 h 30	Loubers Cahuzac
25 mai Ascension			9 h 10 h 30	Milhars Noailles
27 et 28 mai	18 h	Saint-Beauzile	9 h 10 h 30	Souel Virac
3 et 4 juin Pentecôte	18 h	Penne Saint-Paul-de-Mamiac	9 h 10 h 30	Vindrac Cahuzac
10 et 11 juin	18 h	Roussayrolles	9 h 10 h 30	Donnazac Cordes Saint-Michel profession de foi
17 et 18 juin	18 h	Les cabannes	9 h 10 h 30	Labarthe-Bleys Cahuzac première communion
24 et 25 juin	18 h	Vaour	9 h 10 h 30	Campes Noailles
1 ^{er} et 2 juillet	18 h	Montrosier	10 h 30	Cahuzac



UNE SEMAINE SAINTE À VIVRE EN PAROISSE

Rameaux

Messe avec bénédiction des rameaux samedi 8 avril à 18 heures à **Vaour** et dimanche 9 avril à 10 h 30 à **Vieux**.

Messe chrismale

Renouvellement du « oui » des prêtres et diacres et bénédiction des huiles saintes : mardi 11 avril à 18 h 15 à la **cathédrale Sainte-Cécile à Albi**.

Confessions

Mercredi 12 avril à 15 heures et à 18 heures après la messe au **centre pastoral**.

Jeudi saint 13 avril

Messe des familles avec étape de première communion à 18 h 30 au **centre pastoral**.

Vendredi saint 14 avril

Chemin de croix à 15 heures aux **Cabannes** et office de la Passion à 18 heures à **Cahuzac**.

Samedi Saint 15 avril

Vigile pascale à 21 heures à **Cordes**, **Saint-Michel** avec le baptême de Paco.

Dimanche 16 avril : jour de Pâques

Messe à **Cahuzac** à 10 h 30.